

maximè est *Ledi*; sed tum et crassula et cotyledon et sempervivens erit *Ledi* species, aut totidem servanda genera.

*Methodum novis nominibus edidi in classibus plantarum; sed et illa frangit classes et genera naturalia* \*. Qui velit Botanicen colere et nequit addiscere

---

\* Tels sont, en effet, les deux reproches ordinaires que nous trouvons adressés à Linné pour sa méthode, tant par ses amis que par ses adversaires : il changeait les noms adoptés jusqu'à lui dans la nomenclature botanique; sa classification rompait les classes et les genres naturels. Au reproche d'innovation, il répondait dans une lettre à Haller, 8 juin 1857 : « *Les botanistes n'avaient jamais abordé complètement la doctrine des noms : cette partie de la science étant demeurée intacte, je m'en suis emparé ; si l'on réunissait la totalité des noms génériques qui ont été adoptés et changés depuis Tournefort jusqu'à ce jour, on en trouverait plusieurs milliers ; quelle est donc la cause de ce peu de stabilité ? Je la trouve dans l'absence totale de règles, destinées à fixer la synonymie botanique ; tous les noms spécifiques sont vicieux, rien n'est plus certain ; et nos successeurs s'en convaincront. Si donc ceux-ci doivent être changés, pourquoi ne changerait-on pas les noms génériques, reconnus faux ? Je vous le demande, peut-on tolérer des noms barbares, des noms terminés en queue, des noms bâtards ?* » Et cette réforme dans la nomenclature que Linné sut maintenir, malgré les détractations de ses ennemis et à travers les conseils contraires de ses amis même, est devenue par sa simplicité un de ses plus beaux titres de gloire aux yeux des modernes, et le plus puissant moyen de Mnémonique.

Le second reproche devait tomber devant cette considération que Linné, loin de trouver la perfection à son système, ne prétendait le donner que comme un moyen commode de trouver le nom des plan-